

SAISON 21/22

winterreise
COMPAGNIE THÉÂTRE

LA CHUTE
DE LA MAISON USHER

Edgar Allan Poe / Claude Debussy
Olivier Dhénin reconstitution et mise en scène

WINTERREISE COMPAGNIE THÉÂTRE
Direction : Olivier Dhénin

105 rue Louis Thiers
17300 Rochefort

contact@winterreise.fr
www.winterreise.fr

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

Opéra
CLAUDE DEBUSSY

Livret d'après
EDGAR ALLAN POE

Piano
EMMANUEL CHRISTIEN

Mise en scène
OLIVIER DHÉNIN

Création
Célébrations nationales du
Centenaire 1918-2018
Claude Debussy

Reprise
Saison 2021/2022

Claude Debussy
travaille à
**LA CHUTE DE LA
MAISON USHER,**
un opéra d'après la
nouvelle d'Edgar Poe,
de 1908 à 1917.

La sombre histoire de
Roderick et Madeline
Usher s'impose au
compositeur de
**PELLÉAS ET
MÉLISANDE.**

Debussy, resté fidèle
à la trame de la
nouvelle de Poe,
y apporte certaines
variations, nécessaires
à sa mise en musique.
Il accentue
notamment les
sentiments incestueux
de Roderick et
met en exergue le
rôle du docteur,
devenu amoureux de
Madeline, ajoutant
ainsi la jalousie
au sinistre tableau
dépeint.

Inachevée, l'œuvre
aurait dû être créée
au Metropolitan
Opera de New York.

OPERA

AVEC

ALEXANDRE ARTEMENKO, OLIVIER
GOURDY, BASTIEN RIMONDI,
ANNE-MARINE SUIRE

PRODUCTION

Winterreise Compagnie Théâtre

Winterreise est subventionnée
par la Ville de Rochefort et
accompagnée par le Ministère
de la Culture,
de la Communication DRAC
Nouvelle-Aquitaine et
la Communauté d'Agglomération
Rochefort Océan

ADMINISTRATION

105 rue Louis Thiers
17300 Rochefort France
Tel. +33(0)5 1725 1745

Chargée de diffusion
THOMAS PERRIAU-BÉBON
diffusion@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 4322 8781

Développement & presse
GEOFFREY BRANGER
geoffreybranger@winterreise.fr
Tel. +33(0)7 7234 9541

Attachée d'administration
CLAIRE MARBACH
clairemarbach@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 2563 7448

Délégué de production
LUCAS PASCAUD
production@winterreise.fr
Tel. +33(0)7 8611 3098

Chargée de mécénat
GABRIELLE TALLON
gabrielletallon@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 8488 8040

Régisseur
THIBAUT LUNET
thibautlunet@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 1477 0392

www.winterreise.fr
contact@winterreise.fr
@Winterreise_Cie



LA CHUTE DE LA MAISON USHER, film de Jean Epstein, 1928

« Je rêve de poèmes
qui ne me condamnent pas
à perpétrer des actes longs,
pensants ;
qui me fournissent
des scènes mobiles,
diverses par les lieux
et le caractère ;
où les personnages
ne discutent pas,
mais subissent
la vie et le sort. »

CLAUDE DEBUSSY

NOTE D'INTENTION

Un chef-d'œuvre méconnu, une partition oubliée du plus grand compositeur français, devenue mythique de par son inachèvement : LA CHUTE DE LA MAISON USHER de Claude Debussy d'après la nouvelle d'Edgar Poe se dévoile enfin à nous. Composée pour le Metropolitan Opera par le compositeur de l'immarcescible PELLÉAS, cette œuvre nimbée de mystère et d'oubli, retrouve son éclat accompagnée du piano sensible d'Emmanuel Christien.

Les lieux de ce drame lyrique sont caractéristiques du roman gothique : château perdu, lande vespérale, et le traitement esthétique sera pareillement tout en camaïeu de noir et d'anthracite, pour rappeler l'univers cinématographique de Jean Epstein, qui adapta pour le cinéma la nouvelle d'Edgar Poe et auquel la mise en scène rendra hommage. Si la Maison Usher est délirante, elle rappelle également l'atmosphère d'Allemonde, le sombre royaume d'Arkël. Mais tout s'y passe à huis-clos, dans cette demeure familiale malade, dont les personnages évoquent tant les frêles héros de Maeterlinck. Et toujours la femme au cœur de ces lieux sombres, lumineuse étoile qui pourrait sauver l'homme de sa perdition. Ainsi Lady Madeline qui revient d'entre les morts, belle au bois dormant ensevelie que personne ne songeait à réveiller...

Résurrection et malédiction caractérisent cette œuvre fulgurante. Crépusculaire, elle n'en est cependant pas moins auréolée d'espérance : Roderick augure d'une guérison à son mal grâce à la venue de son ami. L'ami intime qui semble présager d'un renouveau de par ses souvenirs bienheureux. Mais le rêve ne peut durer, ni la vie dolente. Le médecin rendu machiavélique par Debussy - on songe étonnamment au médecin du WOZZECK d'Alban Berg - est sans doute le personnage le plus intense de par sa jalousie et son double-jeu : soigner et tuer. Avec l'apparition de Madeline la lune se voile de sang et la maison s'écroule sur les derniers descendants des Usher.

Destins tragiques et sombres, mais ô combien grands et rayonnants dans leur mise en musique ! Accompagnés par le piano rendu symphonique par la transcription, les chanteurs incarnent alors la fatalité de l'existence humaine et la quête désespérée de l'amour.

Olivier Dhénin

**Ah ! Ses lèvres sur mon front
comme un parfum qui rafraîchit..
Ses lèvres qui tentent
comme un fruit inconnu
où ma bouche
n'a jamais osé mordre !**

CLAUDE DEBUSSY
LIVRET POUR LA CHUTE DE LA MAISON USHER

LA CONSTRUCTION DE LA MAISON USHER

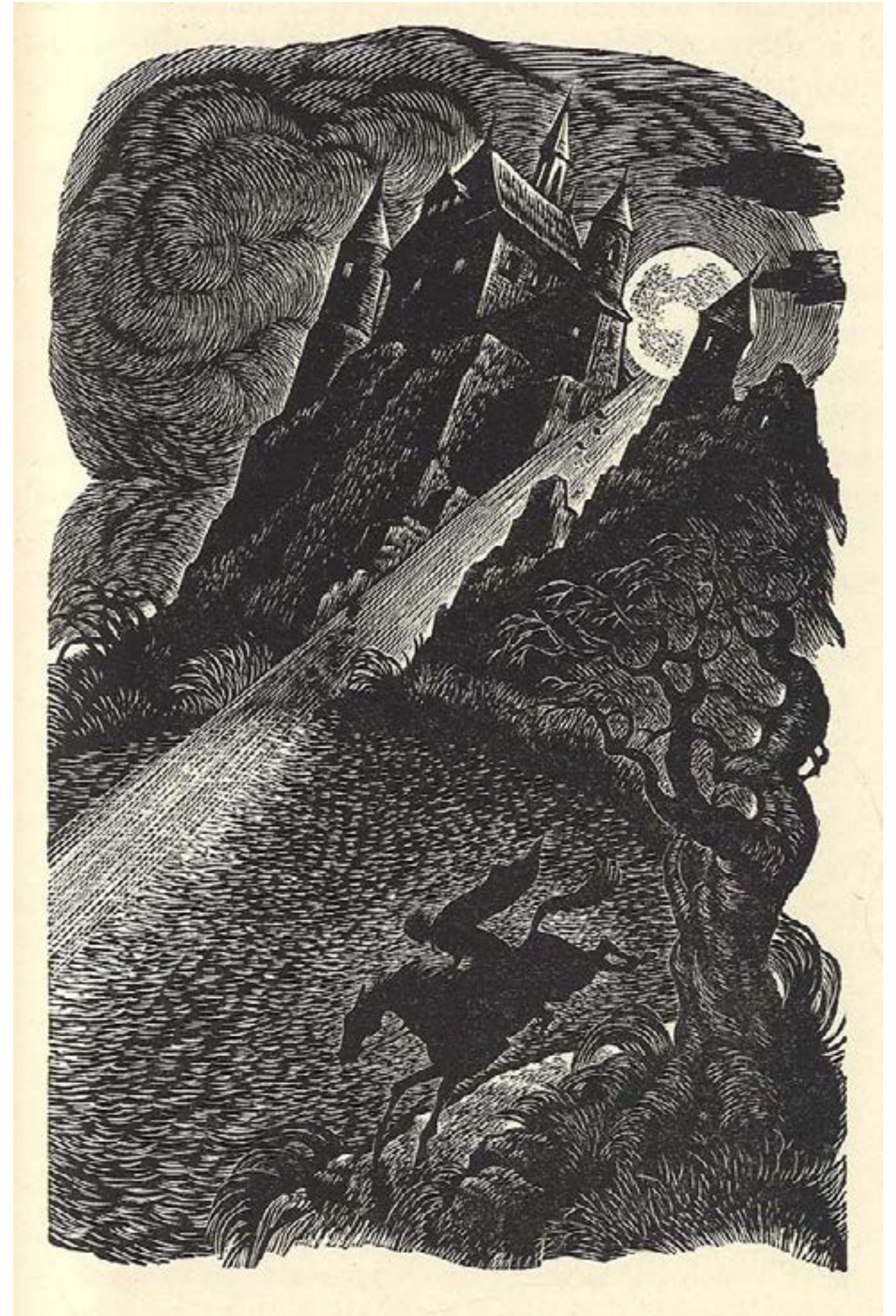
« Il est possible que la CHUTE DE LA MAISON USHER soit aussi la chute de Claude Debussy ? La destinée devrait bien me permettre de finir, je ne voudrais pas que l'on se tienne à PELLÉAS pour le dur jugement de l'avenir... » écrivait Debussy à Paul Dukas en 1916.

Si la destinée en a finalement décidé autrement, il nous reste de cette partition plusieurs pages qui permettent d'avoir une idée de ce que souhaitait Debussy. Par ailleurs, les trois livrets écrits par le compositeur lui-même, conservés à la Bibliothèque Nationale, montrent le cheminement intérieur que le compositeur avait projeté pour ses personnages.

Le conte originel de Poe a la forme d'un monologue dramatique narré à la première personne par l'ami de Roderick Usher. L'Ami (comme il est désigné dans l'opéra) n'a, toutefois, qu'une seule tirade ; Roderick, lui, en a quatre ainsi que la mystérieuse rapsodie du « PALAIS HANTÉ », tandis que Lady Madeline se contente de gémir faiblement à distance tout en dépérissant par l'effet de quelque chose qui ressemble à la phtisie. On est dans le sinistre de Poe par excellence. Transformant radicalement le conte, Debussy accroît considérablement le rôle du médecin de famille, qui n'avait qu'un rôle muet. Partant du commentaire de Poe « sa physionomie... portait une expression mêlée de malignité basse et de perplexité », Debussy crée un monstre de méchanceté, rival de l'amour contre-nature de Roderick pour sa sœur, et qui l'enterre vivante sans en informer Roderick pendant que ce dernier est en proie à l'une de ses transes cataleptiques. Il est même suggéré qu'il entent profiter de l'extinction de la lignée des Usher, épuisée par les mariages consanguins, et sa tentative cynique de meurtre rend encore plus terrifiante et apocalyptique la lecture faite par l'Ami du récit médiéval le MAD TRIST et l'apparition finale de Lady Madeline ensanglantée. Naturellement le Médecin est jaloux de l'Ami, et Debussy joue de cette situation pour faire monter la tension des scènes où ils apparaissent ensemble.

Le conte de Poe se déroule sur une période bien plus longue que l'opéra. Chez Debussy, l'Ami ne bénéficie pas de plusieurs semaines pour s'habituer à la Maison Usher ou commencer à comprendre peu à peu les effets qu'elle a sur l'esprit de ses occupants. Comme la musique de cet opéra de 45 minutes se déroule continûment, il semble en être de même de l'action. Tandis que le dénouement intervient chez Poe, « la septième ou la huitième [nuit] depuis que nous avons déposé Lady Madeline dans le caveau », chez Debussy la terrifiante épiphanie ne prend que quelques minutes, même si les dernières pages suivent effectivement de très près le texte originel.

D'après l'avant-propos de Robert Orledge
pour l'édition critique des ŒUVRES COMPLÈTES de Claude Debussy
Musica Gallica / Éditions Durand, 2006



Fritz Eichenberg, THE FALL OF THE HOUSE OF USHER, 1944

L'AVÈNEMENT DE LA MAISON USHER

Voilà plusieurs années que je pense à LA CHUTE DE LA MAISON USHER. Après avoir mis en scène PELLÉAS avec les chanteurs d'une master-class dirigée par Gérard Thérueel en 2014, la rencontre de Debussy et de Poe était tout aussi excitante que le travail que j'avais accompli sur la mise en musique de l'univers de Maeterlinck.

Cependant, en lisant les fragments édités, je sentais combien il était difficile de révéler cet ouvrage. Car pour donner (à entendre et à voir) l'opéra, il m'apparaissait évident qu'il fallait avant tout le faire comprendre ; mais la compilation musicale de l'édition de Juan Allende- Blin (Ed. Jobert, 1979) laissait bien des vides dramaturgiques qui me faisaient abandonner cette idée. Le centenaire de Debussy m'a néanmoins rappelé ce désir oublié et je décidai de m'y atteler coûte que coûte, même si c'était « triste à faire pleurer les pierres » comme le disait le compositeur lui-même. Au cours de mes recherches, en découvrant le livret final dans l'édition critique de la BNF, l'opéra tel que le compositeur l'avait imaginé apparaissait des limbes de la musique et me permettait enfin de porter sur la scène cette œuvre mythique. Il ne restait qu'à suivre ses mots.

Plutôt que de faire écrire un pastiche de Debussy, je m'appuyai sur les PRÉLUDES POUR PIANO (« Brouillards », « La Cathédrale engloutie », « Ce qu'a vu le vent d'ouest ») composés à la même époque, afin de créer des mélodrames. Ce procédé étant déjà présent dans l'opéra avec l'épisode de lecture du MAD TRIST de l'Ami à Roderick, il m'a semblé la solution la plus respectueuse du compositeur. Deux mélodies méconnues sont également ajoutées, telles des monologues intérieurs de ces personnages singuliers que sont Roderick et Madeline Usher : les NUITS BLANCHES, dont Debussy a également écrit les paroles et qui furent composées dix ans plus tôt, préfigurant incroyablement l'atmosphère d'angoisse et de perte de la Maison Usher. L'harmonie même de la seconde que je dévoue à Roderick, évoque le leitmotiv obsédant et lugubre de l'opéra.

Si le Médecin a un rôle central dans la version de l'histoire écrite par Debussy, je voulais faire du retour de l'Ami le déclencheur du cataclysme qui pèse sur la lignée des Usher. Les retours sont toujours dévastateurs, que ce soit chez Harold Pinter ou Andreï Zviagintsev : toute la cellule familiale s'en retrouve anéantie. Et parce que tout va très vite dans cet opéra si court, il fallait inventer un passé commun : en faisant de l'Ami l'amour de jeunesse de Madeline, on crée alors un désir sincère perdu, une idylle inachevée qui aurait ainsi permis à Madeline d'être sauvée. Mais l'Ami est parti (pourquoi ? à cause de la passion secrète du frère pour sa sœur?), laissant dépérir Madeline dans cette maison sinistre. Et si l'Ami revient enfin, ce n'est d'ailleurs pas pour elle, mais pour son frère. En faisant réapparaître Madeline au milieu de l'opéra face à ce retour, la première mélodie des NUITS BLANCHES exprime cet amour enfoui et ce renoncement au bonheur qui la fait mourir. Et en faisant du Médecin le témoin de cet « aveu », on ré-active la jalousie de ce dernier – qui va donc tuer l'objet de son désir comme dans les grandes tragédies. Dans ce maelström de sentiments, la jeune femme apparaît ainsi au cœur du désir des protagonistes. Désir inassouvi pour le Médecin, désir incestueux pour Roderick, désir renié pour l'Ami.

Rien ne peut sauver quiconque dans cet opéra, le titre lui-même préfigure le fatal anéantissement de la lignée et de la demeure. Si l'Ami s'enfuit, impuissant face à ce destin implacable, le Médecin plus machiavélique encore que celui de WOZZECK reste, contemplant la disparition des Usher, n'ayant pu (voulu ?) sauver ses derniers descendants.

Olivier Dhénin, juin 2018



Debussy, LA CHUTE DE LA MAISON USHER au Musée Henner, photographie de répétition, 2018



Debussy, LA CHUTE DE LA MAISON USHER au Musée Henner, photographie de répétition, 2018

OLIVIER DHÉNIN HUU

/texte et mise en scène

Poète, dramaturge et metteur en scène, Olivier Dhénin Hûu partage sa vie entre Paris et Rochefort, après avoir vécu à New York et Rome. D’une mère saïgonnaise et d’un père arrageois décédé quand il était adolescent, il aborde l’écriture et le théâtre comme le lieu de l’être, de la mémoire et de l’ailleurs. Parallèlement à des études de littérature à l’Université de Paris VII, il poursuit une formation musicale au Conservatoire national de région d’Amiens qui le conduira à officier à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet de 2006 à 2008.

Il crée ensuite sa compagnie de théâtre et art lyrique Winterreise avec laquelle il met en scène les Trois drames pour marionnettes de Maeterlinck (Centre Wallonie-Bruxelles), Orphelins de Rilke (Cartoucherie de Vincennes), Julius Cæsar Jones de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy)… et récemment L’Île du rêve de Reynaldo Hahn à l’Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris et L’Enfant et les sortilèges de Ravel au Théâtre de la Coupe d’Or à Rochefort. Pour le centenaire de Claude Debussy en 2018, Olivier Dhénin reconstruit La Chute de la Maison Usher d’après Edgar Poe. Il met également en scène l’acteur de cinéma Paul Hamy dans Le Tigre bleu de l’Euphrate de Laurent Gaudé. En 2020, il dirige Antonin Monié, danseur du Ballet de l’Opéra national de Paris dans le solo Ariel Extended sur une musique de Philippe Hersant.

Résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome en 2015 où il travaille sur l’opéra inachevé de Lili Boulanger La Princesse Maleïne, écrivain-lauréat de la Fondation des Treilles créée par la mécène Anne Schlumberger en 2018 pour sa pièce Waldstein, Olivier Dhénin construit essentiellement une œuvre théâtrale intimement liée à la musique : ainsi plusieurs collaborations avec Jacques Boisgallais qui écrit les musiques de scène d’Ellénore, drame lyrique qui s’inspirait du “Sturm und Drang”, de sa trilogie L’Ordalie et de Cordelia-requiescat d’après «Le Roi Lear» représentée au Théâtre de Belleville à Paris pour les 400 ans de Shakespeare en 2016. Son récit Unalaska est accompagné d’une musique de Philip Glass, tandis que les compositeurs Nicolas Bacri et Karol Beffa mettent en musique sa poésie. La Cantate de Tristan de Loonois, paraphrase d’après Thomas d’Angleterre ainsi que plusieurs élégies du recueil Froidure font l’objet d’une transposition lyrique par le compositeur belge Émile Daems et ses Feuilletts d’Audelin sont adaptés en opéra par l’américano-brésilien Paulo do Nascimento Brito. En 2021, Olivier Dhénin est lauréat du programme « Villa Saïgon » de l’Institut français pour la composition de Paysage dans l’oubli oratorio dramatique imaginé avec la musicienne italienne Nigji Sanges Monticelli dont la création aura lieu à l’Opéra de Hô-Chi-Minh-Ville.

EMMANUEL CHRISTIEN

/piano

Emmanuel Christien obtient brillamment son prix de piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Jacques Rouvier ainsi que ses prix de musique de chambre et d’accompagnement vocal.

Il a reçu entre autres les conseils de Jean-Claude Pennetier, Aldo Ciccolini, Paul Badura-Skoda, Anne Queffélec, Ruben Lifschitz. Primé dans plusieurs concours internationaux (concours Casagrande, concours Vlado Perlemuter), il est également lauréat de la Fondation Alfred Rheinold qui lui offre un piano « Blüthner ».

Emmanuel Christien est invité tant en soliste qu’ en musique de chambre dans des salles et festivals prestigieux (Saint-Denis, Folle journée de Nantes, La Roque d’Anthéron, Radio-France Montpellier, les Pianissimes, les Athénéennes, Chopin à Bagatelle, Festival Berlioz, salle Pleyel, théâtre des Champs-Elysées à Paris…) en Europe, au Japon, en Inde, Canada, Russie… Il a joué en concerto avec l’Orchestre des Lauréats du Conservatoire, l’Orchestre de Caen, l’Orchestre de chambre de Moldavie, l’Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon, l’Orchestre de Paris, avec les chefs d’orchestre Didier Talpain, Stefan Asbury, Lawrence Foster, Cornelius Meister.

Passionné par le répertoire de musique de chambre, il partage la scène avec des artistes tels que David Fray, Adam Laloum, Clémentine Margaine, Charlotte Juillard, Samika Honda, Jean-Claude Pennetier, Dame Felicity Lott, le collectif Artie’s… ainsi qu’au sein de l’ensemble Monsolo et du Trio Gallien, lauréat du concours international Schubert à Graz (Autriche). Il participe régulièrement à des projets associant théâtre, littérature et musique (compagnie Winterreise). On a pu l’entendre à la radio dans les émissions Génération jeunes interprètes, Dans la cour des grands, L’Atelier du chanteur…

Il a enregistré plusieurs albums, dont l’intégrale des Fantasiestücke de Robert Schumann (Artie’sRecords), des mélodies de César Cui avec la soprano Céline Laly, (EnPhases) ainsi que les concertos de Bach pour deux, trois et quatre pianos avec David Fray, Jacques Rouvier et Audrey Vigoureux (Warner).

ANNE-MARINE SUIRE

/soprano /Lady Madeline

Anne-Marine Suire est une soprano française. Elle étudie présentement avec les professeurs Catherine Sevigny et John Fanning dans le cadre d’un D.E.P.A. à l’Université de Montréal. Elle a reçu de 2010 à 2014 la bourse d’excellence en opéra Georges Cédric-Ferguson remise par l’Université de Montréal.

En février 2011 elle interprète «Cleopatra» dans l’opéra GIULIO CESARE IN EGITTO de Händel avec l’Atelier d’Opéra de l’Université de Montréal sous la direction puis au Halifax Summer Opera Festival (2014). À l’Atelier d’Opéra de Montréal, elle interprète le rôle de «Mélisande» dans PELLEAS ET MELISANDE de Claude Debussy (2012), «Blanche de la Force» dans les DIALOGUES DES CARMELITES de Poulenc (2013), «Nella» dans GIANNI SCHICCHI ainsi que le rôle de «Suor Genovieffa» dans SUOR ANGELICA, deux opéras de Puccini (2014).

Anne-Marine intègre l’Académie de l’Opéra-Comique de 2014 à 2015. Elle interprète Salle Favart «Alice/Ida» dans LA CHAUVE-SOURIS de Strauss, «Marie» dans LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT de Varney (Campellone/ Deschamps). À l’Opéra de Lyon, on l’entend dans CIBOULETTE d’Offenbach («Mesdames de la Halle», 2015, Jenkins/Lacornerie) avant d’être «Barbarina» dans LE NOZZE DI FIGARO de Mozart à la Fondazione lirico sinfonica Petruzzelli e teatri di Bari (Matthew Aucoin/Chiara Mutti). En 2019, elle chante dans DER ZWERG d’Alexander Zemlinsky («Compagne de l’Infante», Opéra de Lille, Opéra de Rennes), le Feu et la Princesse dans L’ENFANT ET LES SORTILÈGES de Ravel (Théâtre de Rochefort) avant d’incarner «Christine Daé» dans LE FANTÔME DE L’OPÉRA d’Andrew Lloyd Weber au Monument- National de Montréal.



ALEXANDRE ARTEMENKO

/baryton /Roderick Usher

Alexandre Artemenko est né en 1987. Baryton formé au sein du Jeune Chœur de Paris/ Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs au CRR de Paris. À l’issue de ses études, Alexandre reçoit le Prix de Perfectionnement avec mention Très Bien, félicitations du jury et mention spéciale pour l’Opéra.

Alexandre Artemenko poursuit ensuite son parcours en travaillant sous la direction de chefs tels que Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Philippe Herreweghe, John Nelson et David Stern. Il suit également plusieurs master-classes de Udo Reineman, Gabriel Bacquier, Véronique Gens, Laurent Naouri, Françoise Sémellaz, Howard Crook et Jean-Paul Fouchécourt.

En 2014, il a chanté les rôles de Don Giovanni dans l’œuvre éponyme de Mozart, de Figaro dans LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini, de Billy Budd dans l’opéra de Britten et de Guglielmo dans COSI FANCIULLI de Nicolas Bacri, représenté au Théâtre des Champs-Elysées. Il se produit également à Shanghai au Shanghai Symphony Orchestra Concert Hall, où il incarne le rôle d’Achilla dans GIULIO CAESARE (2014) ainsi que le rôle de Melisso dans ALCINA (2015), deux opéra de Haendel sous la direction de David Stern. Sous la direction de David Stern, il interprète égaleemnt le rôle de Laurindo dans DAMON de Georg Philipp Telemann à l’Opéra de Magdebourg (2016).



BASTIEN RIMONDI

/ténor /Le Médecin

Parallèlement à des études de piano classique et jazz au Conservatoire de Narbonne, Bastien Rimondi suit, enfant, un cursus de Maîtrise dans la classe d’Agnès Simonet. A 15 ans il intègre la classe de chant lyrique de Danièle Scotte. L’année suivante il fait la rencontre de Michel Wolkowitsky auprès duquel il perfectionne depuis, sa technique vocale et son art du chant dans le cadre de l’Atelier lyrique de l’Abbaye de Sylvanès, Centre culturel de rencontre.

En 2014, il rentre au CRR de Toulouse dans la classe de Jacques SCHWARZ et Inessa LECOURT, il y obtient en 2017 son Prix de Chant lyrique mention très bien. En Septembre 2017 il rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux.

En 2019, il chante dans LES ENFANTS À BETHLÉEM de Gabriel Pierné et interprète le «Comte Almaviva» dans LE BARBIER DE SÉVILLE de Rossini à la Salle Molière de Lyon (Vincent Balse/ Alain Garichot) ainsi que la Théière, l’Arithmétique et la Rainette dans L’ENFANT ET LES SORTILÈGES de Ravel (Théâtre de Rochefort). Parmi ses projets lyriques : NOCES de Stravinsky.

En Novembre 2017 il obtient le 1er Prix au IXe concours international d’interprétation de la Mélodie Française de Toulouse.



OLIVIER GOURDY

/ baryton-basse /L’Ami

Le baryton-basse Olivier Gourdy débute la musique dès son plus jeune âge par la contrebasse et le piano. Parallèlement à des études de commerce, il se découvre une passion pour le chant et intègre en 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Olivier y poursuit actuellement sa formation auprès d’Elène Goglevit, Anne Le Bozec et Frédéric Gindraux.

C’est au sein de l’atelier lyrique Opera Fuoco, qu’il rejoint en 2017 qu’Olivier fait ses premières armes dans l’Opéra. Il y a chanté dans de nombreuses productions, sous la baguette de David Stern. On a ainsi pu l’entendre l’été dernier au festival de la Grange aux Pianos dans le rôle de Figaro, dans les Noces de Figaro de Mozart. Il a chanté au festival de Pékin, dans le rôle d’Elviro, dans Serse de Händel. Il a joué Sam dans Stumme Serenade de Korngold, le Maestro, de Prima la Musica, de Salieri… Il était également Astradamors dans Le grand Macabre de Ligeti à la Philharmonie de Paris et Sarastro de la Flûte Enchantée aux Escales Lyriques.

Cet été, il sera Boris, dans l’opéra Boris Godunow de Mattheson au festival de musique ancienne d’Innsbrück. La saison prochaine, il chantera entre-autres, dans une création contemporaine de Martha Gentillucci à l’Opéra de Venise, et l’Opéra de Rome.





Chargée de diffusion
THOMAS PERRIAU-BÉBON
diffusion@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 4322 8781

Délégué de production
LUCAS PASCAUD
production@winterreise.fr
Tel. +33(0)7 8611 3098

www.winterreise.fr
contact@winterreise.fr
@Winterreise_Cie